



Story of Accompaniment

Message de l'Équipe Internationale



Chers amis,

C'est avec une grande joie et beaucoup d'espérance que je vous présente cette série « Histoire de l'Accompagnement » — un témoignage de la puissance du cheminement ensemble dans le respect mutuel, la compréhension et un but partagé. Cette initiative nous permet de célébrer les parcours extraordinaires des aumôniers, animateurs, aînés et étudiants du monde entier, chacun contribuant de manière unique à la richesse et à la diversité de notre mouvement.

L'accompagnement va bien au-delà du simple conseil ; il s'agit de créer des espaces où chacun peut grandir, être écouté et véritablement se sentir appartenir. Ces histoires mettent en lumière comment un leadership enraciné dans les principes de la Doctrine Sociale de l'Église catholique et de la Déclaration universelle des droits de l'homme peut engendrer des changements positifs durables. Ancrés dans la dignité de chaque personne, la solidarité et l'engagement en faveur de la justice, ces récits nous appellent à vivre nos valeurs avec audace et authenticité, au service du bien commun.

Je suis profondément touché par la générosité de ceux qui ont partagé leur parcours et par l'ouverture de chacun d'entre vous à vous engager dans ces réflexions. Que ces récits nous inspirent à renouveler notre engagement pour la paix, la solidarité et le service, en promouvant la dignité humaine, l'égalité et la justice dans nos communautés et au-delà.



Ensemble, en tant que famille mondiale, nous avons l'opportunité de nous renforcer mutuellement, d'apprendre de nos expériences respectives et de construire un monde fondé sur la compassion et l'humanité partagée. Merci de faire partie de ce cheminement et pour tout ce que vous faites afin de défendre les valeurs du MIEC Pax Romana.

Avec gratitude et solidarité,



William Nokrek

Président International,
Mouvement International des Étudiants Catholiques (MIEC/Pax Romana)

Message de l'Équipe Internationale

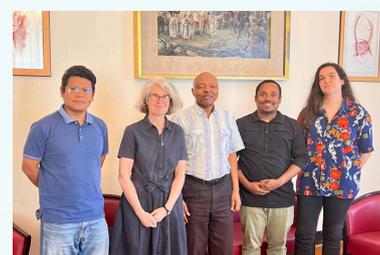
Accompagner les étudiants universitaires dans leurs parcours personnels et académiques est essentiel pour favoriser leur développement en tant que leaders résilients et compatissants.



Mon expérience, commencée dans un petit séminaire éthiopien et culminant avec mon rôle de Secrétaire Général International du MIEC Pax Romana, m'a montré à quel point ce soutien est crucial. En travaillant à la construction de communautés d'étudiants catholiques dans diverses universités d'Éthiopie, j'ai rencontré des défis tels que l'isolement et l'opposition, mais ces obstacles n'ont fait que renforcer ma détermination. En créant des espaces pour la communauté et la foi, j'ai pu aider les étudiants à surmonter l'adversité, à tisser des liens significatifs et à trouver du soutien les uns dans les autres, ce qui a joué un rôle clé dans leur développement intellectuel, spirituel et social.

Le besoin d'accompagnement dépasse les frontières nationales. En travaillant à travers l'Afrique et à l'international, en particulier en tant que Coordonnateur Régional Pan-Africain, j'ai vu de mes propres yeux à quel point il est crucial d'autonomiser les étudiants pour qu'ils deviennent des participants actifs dans la construction de leur monde. La pandémie de COVID-19 et les crises financières ont mis à l'épreuve la résilience des étudiants, mais elles ont aussi souligné la puissance du soutien communautaire. Nous avons su nous adapter et innover pour garantir que les voix des étudiants soient entendues, en plaidant pour leurs droits et en les aidant à prospérer dans des circonstances difficiles. Mon rôle en tant que Secrétaire Général continue d'impliquer le soutien des étudiants à travers du mentorat et la création de plateformes pour qu'ils s'engagent sur des enjeux mondiaux, de la justice climatique au dialogue interreligieux, en veillant à ce qu'ils disposent des outils nécessaires pour diriger et avoir un impact.

Accompagner les étudiants signifie également combler les lacunes en matière d'opportunités, en particulier pour ceux issus de communautés marginalisées. L'autonomisation, le mentorat et le renforcement des capacités sont essentiels pour aider les étudiants à reconnaître leur potentiel et à naviguer dans les complexités de la vie universitaire et au-delà. Mon parcours m'a montré que le leadership repose sur la résilience, le travail d'équipe et l'adaptabilité. En favorisant des communautés inclusives, en engageant des dialogues avec les leaders locaux et en promouvant le dialogue, nous pouvons offrir aux étudiants le soutien dont ils ont besoin pour réussir. En fin de compte, investir dans le développement global des étudiants garantit qu'ils deviennent non seulement des individus forts, mais aussi des leaders engagés pour la justice et le changement positif dans leurs communautés et dans le monde en général.



Je suis reconnaissant à la Commission d'Aumônerie du MIEC qui a relevé le défi de partager leurs histoires d'accompagnement. De plus, savoir qu'en m'accompagnant, vous m'accompagnez aussi.

Fasika Lachore Laba

Secrétaire Général,
Mouvement International des Étudiants Catholiques (MIEC/Pax Romana)

PROCESSUS DE NURTURAGE SOUTENU



De 1999 à 2009, l'évêque m'a chargé de mettre en place le ministère universitaire dans le diocèse de Melacca-Johore en tant que personne désignée pour le Bureau du ministère universitaire du diocèse. Le bureau était situé au Centre catholique de Skudai, Taman University, Skudai, Johor Baru.

Contacts préliminaires : J'ai contacté la paroisse voisine pour obtenir une liste des étudiants universitaires assistant à la messe dominicale, puis je les ai rencontrés pour leur expliquer le but de la Société des Étudiants Catholiques (SEC) et sa structure. Nous avons discuté de la formation de la SEC et avons tenu une réunion pour élire les membres du bureau exécutif (Président, Vice-Président, Secrétaire, Trésorier) avec l'aide de l'équipe du ministère universitaire. Nous avons également planifié les activités pour l'ensemble de l'année du mouvement.



Processus de Nurturance : En tant qu'aumônier, mon rôle était à la fois relationnel et structurel, en participant à des activités aux niveaux local, diocésain, péninsulaire et national. Localement, les activités de la SEC comprenaient des réunions régulières du bureau exécutif, des fêtes de bienvenue et d'adieu, des célébrations d'anniversaires, des messes, et des visites de communautés indigènes et de sites religieux comme des temples hindous et sikhs pour approfondir la compréhension interculturelle. Au niveau diocésain, j'ai participé aux réunions trimestrielles du bureau exécutif, à la Rencontre annuelle avec des conférences, des discussions en groupe, et des messes avec l'évêque, ainsi qu'au programme SALT d'un mois, qui comprenait une immersion, une formation et une retraite.



Devenir l'Aumônier National de Malaisie : Bien que la construction de relations soit primordiale, en particulier en visitant et en mettant à jour les évêques locaux responsables de chaque CMO (Bureau du Ministère Universitaire, généralement l'aumônier et l'assistant qui est un coordinateur laïc), et en participant à la Conférence des Évêques pour discuter des défis rencontrés par les étudiants catholiques du tertiaire en Malaisie, l'aspect structurel est devenu plus prominent. Au niveau péninsulaire, la création du Conseil de Coordination de Semenanjung (SCC) a permis aux membres des CMO, y compris l'aumônier et le coordinateur laïc, de collaborer pour coordonner les activités des leaders étudiants en Malaisie péninsulaire. Au niveau national, les huit CMO diocésains ont collaboré sous l'égide du Conseil des Étudiants Catholiques de Malaisie (MCSC), une structure malaisienne de l'Est et de l'Ouest. Les aumôniers (sœurs ou prêtres) et les coordinateurs laïcs à temps plein de chaque CMO se sont réunis chaque année pour planifier le rassemblement pan-malaisien biennuel et l'initiative KITA, qui accueillait les nouveaux étudiants du tertiaire de Malaisie orientale (Sabah et Sarawak) étudiant en Malaisie péninsulaire, et vice-versa.

Processus de maintien : Lorsque j'ai été nommé et confirmé en tant qu'Aumônier de la région Asie-Pacifique en 2008, le rôle de nourrir la relation de travail des deux coordinateurs à plein temps de l'AP est devenu essentiel.



L'accompagnement consiste à passer du temps avec chacun d'eux là où ils vivent, écouter leurs plaintes les uns sur les autres, les réconcilier, regarder des films ensemble, célébrer leurs anniversaires, organiser des retraites et des sorties annuelles, et passer Noël ensemble aux Philippines ou à l'étranger, en Asie, en visitant les aumôniers et les étudiants locaux du mouvement national. De cette manière, le lien relationnel fort leur a permis d'optimiser leur énergie pour interagir et participer aux trois programmes régionaux (Asie du Sud, Asie du Sud-Est et Asie de l'Est), tout en visitant les mouvements nationaux dans les pays respectifs et, plus encore, de planifier et mettre en œuvre l'APC (Conseil Asie-Pacifique) et le PAPA (Assemblée Pan-Asie-Pacifique). Enfin, les accompagner dans leur participation à l'Assemblée mondiale du MIEC et réfléchir ensemble sur leurs expériences.

Réflexions rétrospectives : Ce qui manque peut-être, c'est la formation spirituelle régulière pour nourrir leur foi chrétienne, en particulier la vie de prière personnelle, en plus des dévotions, des services pénitentiels et des sessions régulières sur les enseignements papaux et la doctrine sociale catholique de l'Église.



Fr. Jojo M. Fung SJ

Aumônier International
Mouvement International des Étudiants Catholiques (MIEC/Pax Romana)

Marcher Ensemble :

Réflexions de l'Équipe Centrale de la Commission de l'Aumônerie

La série Histoire de l'Accompagnement constitue une célébration profonde de ce que signifie véritablement marcher aux côtés des jeunes, en les accompagnant dans la compréhension et la construction de leur vision du monde. Depuis de nombreuses années, les responsables, aumôniers et animateurs d'IMCS/MIEC Pax Romana à travers le monde nous rappellent l'influence déterminante de l'accompagnement dans la formation de jeunes esprits, en favorisant la résilience et en insufflant une persévérance inébranlable.



Hélas, ces vertus invisibles sont rarement consignées dans les archives. Toutefois, nous honorons ces illustres aumôniers à travers nos repas et nos sessions. La série Histoire de l'Accompagnement est une tentative de rendre hommage à ces figures marquantes, qui ont su maintenir l'élan étudiant par leurs contributions discrètes et dévouées.



Ces récits traduisent un engagement partagé envers les principes de la Doctrine Sociale de l'Église. Fondé sur le respect inconditionnel de la dignité humaine, cet accompagnement mondial façonne des leaders non seulement solides sur le plan académique et spirituel, mais également profondément engagés dans la transformation de leurs communautés.

La création de la Commission de l'Aumônerie (C7) d'IMCS/MIEC Pax Romana s'inscrit dans la mise en œuvre du Plan Stratégique 2021–2026. Elle incarne une réponse spirituelle aux besoins croissants d'accompagnement exprimés par les mouvements IMCS à travers le monde. En renforçant les liens intergénérationnels, elle offre un soutien aussi bien structurel que pastoral. Ce réseau mondial d'aumôniers, d'animateurs et d'anciens veille à ce que l'accompagnement demeure un pilier fondamental de la mission d'IMCS, permettant aux jeunes leaders de relever les défis tout en restant centrés sur la foi, l'inclusion et la justice.

Nous vous invitons à vous plonger dans ces récits personnels, à méditer sur la manière dont l'accompagnement a façonné nos propres vies, et à trouver une source d'inspiration pour accompagner à votre tour. Cette série est un appel solennel adressé à toute la famille IMCS pour faire vivre cet héritage de soutien mutuel, en transformant les luttes partagées en véritables opportunités de croissance et d'espérance.



Marina D'Costa

Coordinatrice, Commission de l'Aumônerie
Mouvement International des Étudiants Catholiques (MIEC/IMCS) Pax Romana

Un chemin d'accompagnement : Une approche fondée sur les forces

J'ai été activement impliqué dans Pax Romana MIEC depuis la fin des années 1990 jusqu'au début des années 2000, participant au mouvement étudiant local au sein de la Fédération des Étudiants Catholiques de Hong Kong (HKFCS), en tant que responsable étudiant puis animateur. Pendant cette période, j'ai également été engagé au niveau régional dans la région Asie-Pacifique. En 2019, j'ai renoué avec notre mouvement, servant en tant qu'aumônier laïc auprès de l'équipe Asie-Pacifique, accompagnant notre coordinateur régional aux côtés des étudiants, des animateurs et des aumôniers.



Depuis lors, je fais partie de la Commission des Aumôniers, Animateurs et Anciens (C7) en tant que membre du noyau, poursuivant ainsi mon parcours d'accompagnement au sein de MIEC Pax Romana. Parallèlement, j'enseigne actuellement à temps partiel le travail social dans une université locale, où j'ai l'opportunité d'accompagner des étudiants de divers âges et parcours.

MIEC est un mouvement remarquable, intergénérationnel et centré sur les étudiants, dédié à l'édification du Royaume de Dieu sur Terre. C'est une communauté de bâtisseurs de paix, engagée à marcher avec les marginalisés et à donner une voix aux souffrants. Bien que les étudiants soient le pilier et le cœur de notre mission, ils ne sont jamais isolés. MIEC leur offre l'opportunité précieuse de rencontrer des personnes d'âges et d'expériences variés, favorisant ainsi l'apprentissage mutuel et l'échange. Comme je le dis souvent, aucune société — ni aucun mouvement — ne peut prospérer en étant composée uniquement d'une seule génération. La diversité des âges et des expériences est essentielle à la vitalité de notre communauté.



Chaque génération, avec ses expériences uniques, a un rôle essentiel à jouer dans la construction communautaire. Toutefois, ceux qui détiennent le pouvoir ou une voix plus forte doivent faire preuve d'une conscience attentive dans l'exercice de leurs privilèges. La manière dont nous utilisons nos ressources et notre influence façonnera profondément l'histoire que nous construisons ensemble.



Dès mes premiers pas dans le mouvement, j'ai eu la chance d'être accompagné par un aumônier exceptionnel, feu le Père Stephen Tam, dont la sagesse et les réflexions théologiques incarnaient l'esprit véritable de l'accompagnement étudiant. Son approche nous a permis de grandir, de libérer notre potentiel et de concrétiser nos convictions dans un esprit d'égalité — sans hiérarchisation ni subordination. Je suis également profondément reconnaissant envers de nombreux animateurs et anciens du mouvement, qui nous ont transmis l'importance de l'analyse sociale et de l'intégration de la foi dans l'action.

Je me considère privilégié d'avoir eu de tels modèles inspirants. En tant qu'animateur issu des anciens et en tant qu'enseignant en travail social, j'ai toujours mis l'accent sur une approche fondée sur les forces. Je suis convaincu de l'importance de l'écoute active et du partage authentique sur un pied d'égalité. Ces qualités sont fondamentales pour construire une collaboration intergénérationnelle efficace et promouvoir une culture de paix au sein de nos communautés.

La série Histoire de l'Accompagnement vise à recueillir et à transmettre notre sagesse collective issue du monde entier. Elle offre une occasion de mieux comprendre comment MIEC continue d'être un instrument de transformation positive dans la société. Merci de faire partie de ce voyage — en tant que lecteur, contributeur ou témoin de notre mission commune. J'ai hâte de partager encore davantage avec vous à l'avenir.

Law Lap Man

Animatrice Laïque, Asie-Pacifique
Mouvement International des Étudiants Catholiques (MIEC/IMCS) Pax Romana

Marcher avec les Étudiants :

Réflexions de l'Équipe Centrale de la Commission de l'Aumônerie

De janvier 1994 à janvier 2024, j'ai exercé la fonction de conseiller et animateur laïc au sein de la pastorale universitaire catholique (Katholische Hochschulgemeinde Würzburg – KHG) à Wurtzbourg, l'une des plus grandes paroisses universitaires d'Allemagne, comprenant un prêtre et sept conseillers à temps plein. De 2001 à 2008, j'ai été membre du conseil national des aumôniers universitaires en Allemagne, et de 2014 à 2023, j'ai exercé les fonctions de vice-président du Groupe de Travail des Communautés Universitaires Catholiques. Depuis 2022, à la suite d'une visite de la direction du MIEC, je suis membre de la Commission des Aumôniers, Animateurs et Anciens (C7) du MIEC Pax Romana.

À Wurtzbourg, en plus de mes tâches pastorales quotidiennes, j'ai accompagné les étudiants en tant que conseiller et coach, notamment dans leur préparation aux examens. J'ai également collaboré avec des étudiants bénévoles engagés auprès de prisonniers et de personnes atteintes de troubles psychiques. Par ailleurs, j'ai organisé diverses activités sociales telles que des randonnées, des sorties en canoë et des soirées quiz, rendant mon ministère vivant, diversifié et profondément épanouissant.

La pastorale universitaire repose essentiellement sur un échange constant. Rencontrer les étudiants sur un pied d'égalité — indépendamment de leur appartenance religieuse ou de leur nationalité — a été à la fois un défi et une source immense d'enrichissement. Les témoignages de gratitude que je reçois encore aujourd'hui confirment la valeur durable de cette mission.

Accompagner de nombreuses personnes, dont certaines étaient initialement éloignées de l'Église, a été pour moi une véritable bénédiction. Grâce à l'accueil chaleureux de la KHG et à l'authenticité de nos célébrations, nombre d'entre eux ont redécouvert une communauté vivante de foi et de vie, créant des liens durables, souvent couronnés par le mariage. Au-delà de leur formation académique, les étudiants ont eu l'opportunité de s'engager socialement, ce qui a renforcé la cohésion sociale et stimulé leur réflexion personnelle sur leurs valeurs. Ces expériences les ont façonnés en citoyens responsables, solidement ancrés dans la vie après leurs études, et devenus des piliers précieux pour la société et pour l'Église.



À la KHG, nous avons eu la chance de bénéficier du soutien fort et constant de notre diocèse et de notre évêque, sans lequel notre travail n'aurait pas été possible. L'accompagnement des jeunes universitaires dans leur parcours d'études est essentiel pour maintenir — ou parfois raviver — leur lien avec l'Église.

Face aux défis croissants que rencontrent les étudiants, notamment dans la complexité de la vie universitaire actuelle, les communautés universitaires comme la KHG jouent un rôle irremplaçable au service de l'Église et de la société. J'espère que ce soutien continuera de se développer, notamment grâce aux réseaux mondiaux et aux opportunités éducatives offertes par le MIEC, afin d'en faire bénéficier de nombreux étudiants à travers le monde.



Richard Hübner

Animateur laïc, Allemagne
Mouvement International des Étudiants Catholiques (MIEC/IMCS) Pax Romana

Marcher Ensemble :

Réflexions de l'Équipe Centrale de la Commission de l'Aumônerie

À travers mon engagement dans la pastorale universitaire allemande, j'ai découvert pour la première fois la réalité européenne du Mouvement International des Étudiants Catholiques (MIEC/IMCS) en 2019. Cette première rencontre a marqué le début d'un engagement profond avec le mouvement. Depuis lors, je participe activement à la relance du mouvement européen du MIEC/IMCS et à la construction d'un nouveau sens de la communauté, en particulier durant les années difficiles de la pandémie de COVID-19.



Ce parcours d'accompagnement et de service m'a naturellement conduit à collaborer avec l'Équipe Internationale du MIEC/IMCS, me permettant ainsi de m'ouvrir à la réalité mondiale de la vie étudiante catholique. Cette expérience m'a offert l'opportunité d'approfondir ma réflexion, tant sur les dimensions globales de la foi et de la vie étudiante, que sur mon propre cheminement spirituel au sein de l'Église locale.



Accompagner les jeunes dans ce mouvement dynamique et interculturel a été pour moi une source d'inspiration profonde, me rappelant l'appel universel à la communauté, à la solidarité et à l'engagement de foi qui sont au cœur du MIEC/IMCS Pax Romana.



Federica Demattè

Aumônière européenne
Mouvement International des Étudiants Catholiques (MIEC/IMCS) Pax Romana

Marcher Ensemble : Réflexions de l'Équipe Centrale de la Commission de l'Aumônerie

Diriger des mouvements étudiants catholiques en Afrique, tels que le MIEC Pax Romana, présente des défis uniques, profondément enracinés dans les réalités du continent. L'immense diversité culturelle, linguistique et religieuse de l'Afrique rend difficile le maintien d'une identité catholique unifiée tout en garantissant que chaque étudiant se sente représenté, écouté et inclus. Ces défis sont aggravés par l'instabilité politique, les difficultés économiques et les troubles sociaux, qui limitent souvent la participation étudiante et exposent les jeunes leaders à des risques personnels. Dans de nombreux pays, le sous-financement des systèmes éducatifs prive les mouvements étudiants des ressources nécessaires à leur développement et à la formation régulière de leurs responsables.



L'absence de soutien institutionnel de la part des universités et des autorités publiques complique encore davantage la situation, obligeant les mouvements du MIEC à lutter pour maintenir leurs initiatives. L'inégalité entre les sexes demeure également une préoccupation majeure ; les femmes doivent souvent surmonter des barrières culturelles et structurelles limitant leur accès aux rôles de leadership. Pourtant, malgré ces obstacles, les étudiants catholiques africains font preuve d'une résilience, d'un engagement et d'une créativité remarquables pour aborder des enjeux critiques allant du développement rural à la justice sociale et à la construction de la paix.

La création d'une Commission de l'Aumônerie (C7) en Afrique pourrait offrir un soutien spirituel et structurel indispensable à ces mouvements. En promouvant la Doctrine Sociale de l'Église et en assurant un accompagnement moral et pastoral continu, une telle commission permettrait aux jeunes leaders d'affronter les réalités locales avec foi et engagement. Elle offrirait également des espaces sûrs et inclusifs pour le dialogue, le mentorat et l'accompagnement — en soutenant activement la participation des femmes et des groupes marginalisés aux responsabilités.

L'avenir de l'Afrique dépend de leaders enracinés dans leur foi, conscients des enjeux sociaux et engagés pour le bien commun. Par la collaboration, l'accompagnement soutenu et un soin pastoral contextualisé, le MIEC Pax Romana et ses partenaires peuvent transformer les défis actuels en véritables opportunités. Avec un accompagnement approprié, les étudiants catholiques d'Afrique peuvent devenir des leaders visionnaires, capables d'intégrer foi, excellence académique et engagement pour la justice et l'équité.



En tant qu'ancienne Coordinatrice Panafricaine du MIEC et désormais engagée auprès de l'Équipe Africaine de Coordination pour soutenir les étudiants actuels, je nourris une conviction profonde : un accompagnement pastoral continu, à travers une C7 enracinée dans la foi et adaptée au contexte africain, est indispensable pour former des jeunes leaders responsables et porteurs de transformation, au service de l'Afrique et de l'Église.

Aaron Fenu

Animateur laïc, Panafricain
Mouvement International des Étudiants Catholiques (MIEC/IMCS) Pax Romana



Story of Accompaniment

Bonnes pratiques de l'accompagnement des étudiants : Le point de vue d'un aumônier

1. Introduction

J'ai été l'Aumônier International du MIEC (1999-2007), visitant 48 pays et participant à de nombreuses rencontres d'étudiants et d'aumôniers, au niveau mondial et dans toutes les régions du mouvement (Afrique, Asie-Pacifique, Europe, Amérique Latine, Amérique du Nord et Moyen-Orient), où j'ai pu connaître leurs joies, leurs espoirs et leurs défis, ainsi que l'accompagnement qu'ils nécessitent. Bien que le monde ait changé de manière spectaculaire au cours de ces quatorze dernières années, y compris la réalité, la conscience et les besoins des étudiants, j'espère que mon contact permanent avec le mouvement ainsi que mon engagement constant dans les structures de Justice et Paix puissent empêcher que mes partages d'aujourd'hui soient trop dépassés !



Mike Deeb OP
Former IMCS/MIEC
International Chaplain
(1999-2007)

Bien que de nombreux termes soient utilisés pour désigner les accompagnateurs adultes (ou plus âgés) des étudiants universitaires dans notre mouvement, dans cette présentation j'utiliserai le terme « aumônier », qui fera également référence à toutes les autres appellations de ce rôle.

2. Objectif de l'Aumônerie

Tout ce que j'ai vu et ce que je vais partager avec vous découle de certaines hypothèses que je porte sur l'objectif de l'aumônerie au sein du MIEC. Je commencerai donc par identifier ces hypothèses. Pour moi, l'objectif de l'aumônerie est :

- D'apporter la Bonne Nouvelle de Jésus aux étudiants et, puisque, comme Jean Vanier l'a dit lors de l'événement des Journées Mondiales de la Jeunesse du MIEC à Toronto en 2002, « aimer, c'est conduire les personnes vers la liberté », notre but est surtout de les amener à la liberté — dans toutes les dimensions de leur vie.
- D'éveiller un engagement chez les étudiants. Alors que beaucoup d'entre eux viennent souvent simplement pour un soutien immédiat ou pour se divertir, nous sommes là pour les aider à développer une passion — un désir — pour quelque chose de nouveau ; à s'engager sur le chemin que Jésus propose : grandir dans la compassion envers les pauvres, les souffrants et les marginalisés, et se développer dans un esprit de solidarité mondiale.
- De former de solides leaders moraux. Puisque nous travaillons dans un milieu composé de personnes qui, dans un avenir proche (si ce n'est déjà fait), deviendront des leaders dans tous les secteurs de la société, nous avons une responsabilité particulière d'aider à former des leaders dotés d'une conscience critique, capables d'exercer leur future profession sur une base morale solide, avec engagement, et ayant la capacité de faire face aux grands défis auxquels l'Afrique est confrontée.

Pour atteindre ces objectifs, mon expérience a révélé d'importantes différences dans les contextes socio-politiques et culturels, entre les différents continents et en leur sein, nécessitant des réponses particulières en matière d'aumônerie. Pourtant, même au sein de ces différences, il existe de nombreuses similitudes qui nous posent des défis communs. Je commencerai par quelques exemples de ces différences.

3. Différences de contextes socio-politico-culturels exigeant des réponses particulières

3.1 Pauvreté contre complaisance matérielle

Certains d'entre nous exercent leur ministère dans des contextes où les étudiants sont très pauvres et peinent à satisfaire des besoins fondamentaux tels que payer les frais de scolarité, se nourrir, se loger, etc. Cela a un impact sur tous les autres aspects de leur vie, forçant par exemple de nombreuses étudiantes à recourir à la prostitution pour survivre, ce qui augmente à son tour l'incidence du SIDA. Cela conduit également à des violences sur les campus et à des grèves qui perturbent leurs études. Un aumônier est souvent l'une des premières personnes sollicitées pour leur venir en aide. Cela appelle particulièrement un accompagnement qui :

- encourage la solidarité entre les étudiants,
- leur assure qu'il n'y a aucune honte à être pauvre, et
- promeuve des projets d'entraide et des initiatives de collecte de fonds pour contrer un esprit de dépendance renforcée.

D'autre part, si vous êtes dans un contexte où les problèmes matériels sont relativement rares, la découverte que la richesse matérielle n'apporte pas nécessairement le bonheur entraîne des recherches de nouveaux sens, que ce soit dans la religion ou dans la quête de plaisirs. Cela appelle un accompagnement qui : aide les étudiants à discerner entre des objets de sens qui ne procurent qu'une satisfaction à court terme et ceux qui sont durables, tout en leur offrant une formation théologique plus approfondie.

3.2 Dictatures contre Démocraties

Lorsque les personnes sont opprimées, sans espace pour parler, exprimer leurs sentiments et leurs opinions, ou simplement être elles-mêmes — ce qui provoque des conflits, voire la guerre — l'aumônier ne peut pas rester neutre. Il est essentiel de s'impliquer avec les étudiants auprès desquels on travaille, ce qui peut nécessiter une implication politique plus active, mais toujours prudente. Je sais, d'après mon expérience en Afrique du Sud, qu'il était impossible de rester neutre sous le régime de l'apartheid. Et il en est ainsi dans bon nombre de vos propres pays aujourd'hui, où la liberté d'expression est très limitée. Les étudiants se tournent souvent vers l'aumônier pour y trouver espoir et force, et pour recevoir une aide sur la manière de réagir dans une telle situation. Ces contextes exigent généralement aussi que l'aumônier assume un rôle de bâtisseur de paix.

D'un autre côté, il y a les démocraties, où règne généralement une tolérance vis-à-vis des différents points de vue, ce qui peut engendrer une perception négative des aumôniers qui prennent parti et se retrouvent ainsi étiquetés. Dans ce contexte, la priorité doit donc être donnée à la promotion du dialogue. Ainsi, les contextes différents donnent lieu à des attitudes très variées vis-à-vis de l'engagement politique.

3.3 Sociétés traditionnelles homogènes contre sociétés industrialisées hétérogènes

Dans les sociétés traditionnelles relativement homogènes, où les populations sont encore fortement influencées par la culture traditionnelle (ce qui est très évident en Afrique et parmi les groupes autochtones partout dans le monde), un grand défi pour les aumôniers est celui de l'inculturation — comment rendre la foi chrétienne pertinente dans cette culture particulière — d'autant plus que ces peuples ont déjà leurs propres religions, qui sont une partie intégrante de leur culture.

D'autre part, dans les sociétés industrialisées et hétérogènes, où des personnes de cultures différentes se retrouvent dans un véritable creuset, il existe souvent un grave problème de dislocation culturelle. Bien entendu, même dans ces sociétés, de nombreuses personnes conservent des cultures traditionnelles fortes, si bien que cette distinction n'est pas absolue ni toujours claire. Néanmoins, en particulier avec l'urbanisation, beaucoup de personnes deviennent culturellement déracinées, et c'est un grand défi pour les aumôniers de les aider à se sentir « chez eux » et à découvrir une identité dans laquelle ils se sentent à l'aise, sans pour autant tomber dans une mentalité tribale exclusive.

3.4 Sociétés sacralisées contre sociétés sécularisées

Dans les sociétés sacralisées — où la foi est présumée — il est rare de rencontrer quelqu'un qui n'ait pas la foi. Il devient alors très facile que de nombreux éléments étrangers s'accumulent comme un bagage inutile, supposé faire partie intégrante de la foi. Cela soulève de nombreuses questions, telles que celle de savoir où commence la foi et où finit la superstition. Dans un tel contexte, l'aumônier est mis au défi d'aider les étudiants à défaire ce bagage et à identifier les véritables éléments essentiels.

Dans les sociétés sacralisées — où la foi est présumée — il est rare de rencontrer quelqu'un qui n'ait pas la foi. Il devient alors très facile que de nombreux éléments étrangers s'accumulent comme un bagage inutile, supposé faire partie intégrante de la foi. Cela soulève de nombreuses questions, telles que celle de savoir où commence la foi et où finit la superstition. Dans un tel contexte, l'aumônier est mis au défi d'aider les étudiants à défaire ce bagage et à identifier les véritables éléments essentiels.



3.5 Sociétés avec des minorités catholiques/chrétiennes contre sociétés à majorité catholique



In some of our countries, Catholic/Christian minorities often feel under attack, and very threatened. The big challenge facing a chaplain in such a context is to strengthen the students in their faith without proselytising or becoming chauvinistic and rejecting of others; and to help them open themselves up to the richness of the other faiths (through direct contact and dialogue), while still being able to talk about what is particular/specific about being Christian.

D'autre part, dans les sociétés où il existe des majorités catholiques, où les gens sont tellement habitués à la présence de l'Église, et où il est difficile de distinguer entre être citoyen et être catholique, les aumôniers sont confrontés à un défi très différent : offrir une expérience renouvelée de la foi. Cela nécessite en particulier un accompagnement personnel des étudiants et le développement de communautés joyeuses et spirituellement nourrissantes.



4. Similarités entre tous les contextes posant des défis communs

Même si nos différents contextes exigent de nombreuses réponses pastorales différentes, en dialoguant les uns avec les autres, nous découvrirons néanmoins de nombreux éléments similaires auxquels nous devons tous faire face. Je vais en souligner quelques-uns.

4.1 Similarités psychologiques et sociales

4.1.1 The Psychological Stage of students

La plupart des étudiants sont d'un âge similaire et donc à un stade similaire de développement psychologique (en transition de l'adolescence à l'âge adulte) — un stade où ils cherchent à clarifier leur identité dans un contexte universitaire où tout devient relativisé. Alors que les adolescents ont un grand besoin de héros (qui, en tant que modèles, leur donnent un sentiment clair d'identité), en sortant de cette étape (comme c'est généralement le cas des étudiants), ils commencent à percevoir les faiblesses de leurs héros — ils deviennent relativisés — ce qui les plonge dans la confusion. Si ce conflit n'est pas résolu positivement, il peut les conduire soit à devenir totalement cyniques (plus rien n'est vrai !), soit à devenir fondamentalistes, rejetant toute relativisation, s'accrochant à une idée unique et refusant d'en considérer d'autres. Et ce fondamentalisme, malheureusement, est une tendance de plus en plus marquée dans notre monde aujourd'hui.

De plus, dans leur lutte pour clarifier leur identité, les étudiants recherchent tous l'acceptation — un espace non jugeant où ils peuvent faire ce travail de clarification. Ils tentent également de s'affirmer en tant qu'adultes responsables (étant en phase de transition), ce qui peut les amener à se rebeller quelque peu, à exagérer parfois, et à adopter des comportements que les parents ont souvent du mal à gérer. Une partie de cette affirmation passe par le besoin d'appartenir à une « bande » clairement identifiable — et distincte d'autres « bandes » similaires. Cette dynamique de compétition a souvent été présente, par exemple, dans l'histoire des tensions et conflits entre le MIEC et la JEC à divers niveaux du mouvement.

4.1.2 Contexte social mondial

Mais au-delà de leur stade de développement psychologique, le contexte social mondial, en particulier au cours des trente dernières années, a évolué de telle manière que la pression sur les étudiants est devenue énorme. Avec beaucoup de pression académique, une pénurie d'emplois, la nécessité d'avoir suffisamment d'argent simplement pour survivre sur le campus, etc., tout le monde est soumis à une pression énorme pour entrer en compétition. De plus, le monde est devenu de plus en plus relativisé. Surtout avec l'avènement d'internet, il n'existe plus de repères moraux clairs. L'Église, qui constituait autrefois un point central de référence dans la société, ne joue plus ce rôle. Elle est désormais l'un parmi des milliers d'autres points de référence. Les gens trouvent la « vérité » dans de nombreux autres domaines. À mesure que tout se relativise, les personnes se sentent de moins en moins en sécurité, car il n'y a plus rien à quoi s'accrocher et dire : « C'est cela ! ».

Ainsi, parallèlement aux transformations économiques et culturelles rapides, le monde est devenu un endroit très incertain, et la crise du Covid a énormément aggravé cette situation, en limitant l'accès aux ressources et en créant des environnements familiaux instables. Aujourd'hui, il existe de moins en moins de soutien institutionnel pour les personnes. Par exemple, alors qu'auparavant, dans un cursus universitaire ou scolaire, il était très clair ce que l'étudiant devait faire pour répondre aux attentes des enseignants, aujourd'hui, on insiste de plus en plus sur la capacité individuelle à être créatif et à développer ses propres projets — notamment avec l'explosion de l'enseignement en ligne. Cela exerce une forte pression sur les étudiants d'aujourd'hui et, avec la fracture numérique, beaucoup sont laissés pour compte. Souvent, ils ont le sentiment de ne pas avoir la capacité pour une telle créativité, ni les ressources personnelles suffisantes pour leur croissance et leur développement. Malgré la prolifération des réseaux sociaux, beaucoup ressentent aussi une profonde solitude. Tout cela entraîne une diminution de l'intérêt pour la pensée, la réflexion et l'engagement social.

La combinación de estos factores psicológicos y sociales deja a los estudiantes con una autoestima cada vez más debilitada, algo crítico para la mayoría de los esfuerzos. Aunque esta inseguridad es una parte normal de su etapa psicológica (sentirse inseguros de sí mismos y de su identidad), las condiciones actuales del mundo están agravando cada vez más esta situación. Esto lleva a una disminución en la capacidad de experimentar y aceptar el amor de Dios de una manera que les permita compartirlo con los demás.

Estas similitudes de experiencia nos permiten identificar los desafíos comunes que enfrentamos como capellanes y las prácticas necesarias para abordarlos.

4.2 Défis communs

4.2.1 Favoriser l'estime de soi

Dans mes réflexions et mon expérience, je constate que la tâche principale des aumôniers est de favoriser l'estime de soi parmi les étudiants. Comment pouvons-nous y parvenir ? Je vais proposer quatre éléments qui correspondent bien aux catégories/principes articulés par certains Amérindiens (Brendtro, Brokenleg et Van Bockern).



4.2.1.1 Favoriser le sentiment d'appartenance

Puisque les êtres humains sont des créatures sociales, et que le « sentiment d'appartenance » est fondamental pour le développement de la personnalité, la première tâche pour favoriser l'estime de soi est de développer ce sentiment d'appartenance ou de communauté. Nous devons contribuer à créer des espaces où les étudiants peuvent trouver de la joie, de la chaleur et du plaisir ensemble, et où ils peuvent développer des relations et des amitiés. Ensuite, nous devrions permettre la célébration de liturgies qui les inspirent et leur donnent un sentiment de communauté ; des liturgies soignées, où ils peuvent pleinement participer, où règnent la joie et la créativité, et où les problématiques étudiantes sont mises en valeur. Nous devrions également créer des espaces où ils peuvent partager leur vie et leur foi en petits groupes. Trop souvent, dans un contexte ecclésial, les personnes sont de simples spectateurs passifs. Mais cela ne construit rien. Pour construire un vrai sentiment de communauté, les gens doivent pouvoir participer, ce qui est difficile dans un grand groupe. Nous avons besoin de petits groupes. Il est donc crucial de développer des dynamiques de petits groupes au sein de nos campus respectifs.

Nous pouvons aussi encourager le sentiment d'appartenance en favorisant une intégration profonde de nos groupes d'étudiants dans l'Église, en établissant des liens solides avec les évêques locaux et la pastorale jeunesse au sens large. Souvent, nos étudiants entretiennent une relation difficile avec l'Église, en raison de leurs critiques envers de nombreuses pratiques négatives. Nous devons donc les aider à mieux comprendre la nature de l'Église, et leur propre rôle en tant qu'Église, ce qui leur permettra de s'intégrer malgré leurs difficultés.

Enfin, pour favoriser ce sentiment d'appartenance et de communauté, il est important de développer un sens de l'internationalité. En travaillant pour le MIEC, j'ai pris conscience de l'importance cruciale du sentiment d'appartenir à un mouvement international, même au niveau local — se sentir partie intégrante de quelque chose de plus grand. Il est toujours inspirant pour les étudiants de réaliser qu'ils ne sont pas simplement un petit groupe isolé sur un campus, mais qu'ils font partie de quelque chose qui existe dans le monde entier, sur différents continents et à travers différentes cultures. Et partout où je suis allé, j'ai constaté l'impact que cela a sur eux lorsqu'ils rencontrent quelqu'un faisant partie de leur mouvement venant d'ailleurs. Cela donne un remarquable sentiment d'appartenance à quelque chose de beaucoup plus grand !

4.2.1.2 Favoriser la maîtrise

Une deuxième tâche pour favoriser l'estime de soi est de promouvoir la maîtrise ou la compétence. Et comment faire cela ? En donnant des responsabilités aux étudiants et en leur permettant d'exercer leur leadership. C'est pourquoi, au sein de notre mouvement, un principe central est que les étudiants eux-mêmes doivent être les leaders. Les aumôniers sont toujours là pour les accompagner et les soutenir, mais ce sont les étudiants qui doivent prendre les décisions. Si moi, en tant qu'aumônier, je prends toutes les décisions, ils resteront toujours dépendants, toujours des enfants. Mais je pense que c'est là la plus grande difficulté pour les aumôniers : comment rester assis et regarder les étudiants faire des erreurs ? Nous avons souvent tendance à intervenir pour corriger les choses. Mais c'est uniquement en leur permettant de faire des erreurs, en exerçant leur leadership et en assumant leurs responsabilités, qu'ils peuvent réellement grandir et devenir compétents dans leur propre domaine.

Bien sûr, ces opportunités d'exercer le leadership doivent être accompagnées d'une formation sur ce qu'implique le leadership : pédagogie ou méthodologie, comment animer des réunions, comment impliquer les gens — des éléments de base que nous tenons souvent pour acquis. Et en tant qu'aumôniers, nous avons un rôle important à jouer dans cette formation. Nous sommes ainsi tous des éducateurs en ce sens.

4.2.1.3 Favoriser l'indépendance

Une troisième tâche pour favoriser l'estime de soi est de promouvoir l'indépendance. En tant qu'aumôniers, nous devons viser à réduire la dépendance des étudiants à notre égard. Nous devons développer la spiritualité de Jean-Baptiste : « Il faut que je diminue et qu'il grandisse » ! Les adolescents ont besoin de quelqu'un sur qui ils peuvent compter — un peu comme un héros ! Mais lorsqu'ils atteignent l'âge universitaire ou tertiaire, ils ont besoin de la présence de quelqu'un, non pour leur offrir une dépendance, mais pour affirmer leur propre intégrité. Et c'est ainsi qu'ils peuvent devenir indépendants. Nous pouvons également favoriser cette indépendance en étant des compagnons adultes capables de les accompagner, en étant des auditeurs attentifs, ouverts, flexibles (même en tolérant des propos ou des actes choquants), et patients (probablement la plus grande des vertus). Nous développons l'indépendance des étudiants par un accompagnement adulte qui peut leur offrir une vision — d'eux-mêmes, du monde, de Dieu — qui ait du sens pour eux. En d'autres termes, nous ne devons pas arriver avec des réponses toutes faites : « Voici ce que l'Église enseigne, croyez-le ou non ! » Nous savons que cette approche ne fonctionne pas ! Nous devons les écouter, les laisser parler, intervenir ensuite pour les aider à voir d'autres perspectives, à se découvrir eux-mêmes. C'est ainsi que nous les aidons à devenir indépendants. C'est ce que nous entendons par « responsabilisation ».

Un aspect particulier lié à ce stade psychologique du développement est la nécessité de les accompagner dans le développement de leur foi — dans la transition d'une foi conventionnelle (qui nécessite des règles et directives claires) vers une foi relativisée (capable d'intégrer la diversité et le défi). Il est normal, au stade adolescent, d'avoir une foi conventionnelle, mais lorsqu'on évolue vers un autre stade — où tout devient relativisé — il devient nécessaire de commencer à prendre soi-même des décisions sur ce qui est bien ou mal, et de faire ses propres choix libres. Nous devons les aider à franchir cette étape. Certains sociologues des religions ont montré que la majorité des catholiques ne dépassent jamais une « foi conventionnelle » — restant enfermés dans une simple obéissance aux règles, sans pouvoir les intégrer personnellement face à la pluralité des visions qui circulent. Or, si nous voulons des étudiants engagés dans le monde, crédibles, capables d'affronter avec courage les groupes pentecôtistes agressifs en pleine expansion, nous devons les aider à dépasser ce stade de la foi conventionnelle. Sinon, ils risquent de devenir soit cyniques, soit fondamentalistes, s'accrochant à une seule chose ! Les aumôniers ont donc un rôle essentiel à jouer pour aider les étudiants à devenir indépendants.

4.2.1.4 Favoriser la générosité

Une dernière tâche que je propose pour favoriser l'estime de soi est de développer un esprit de générosité. Nous ne voulons pas que les personnes soient centrées uniquement sur elles-mêmes. Nous souhaitons qu'elles soient tournées vers les autres. Nous ne sommes pas chrétiens pour nous-mêmes seulement ; nous sommes là pour tous !

Nous devons donc offrir aux étudiants des opportunités d'engagement social — pour leur permettre de dépasser leur propre situation et de s'engager avec les autres. Comment faire cela ? En favorisant le fonctionnement de petits groupes, où ils peuvent réfléchir à leur propre expérience et voir ce qu'ils peuvent entreprendre. Une méthodologie puissante que nous avons dans notre mouvement est la « Relecture de vie », ou « Action-Réflexion-Action », à travers laquelle nous essayons d'amener les personnes à réfléchir à leur vie, à porter un jugement à la lumière de leur foi, puis à agir — même par une toute petite action ! Cela les aide progressivement à comprendre ce que signifie aller au-delà d'eux-mêmes.

Nous pouvons également favoriser cela par des immersions, en leur permettant de rencontrer des communautés marginalisées, par exemple, ou en faisant venir des intervenants pour partager leurs expériences avec eux.

Ce sont ces quatre éléments, selon mon expérience, qui constituent les structures ayant aidé les aumôniers à développer l'estime de soi chez les étudiants et à les aider à devenir des personnes capables de résister, au moins en partie, aux pressions du monde.

4.2.2 Offrir un message qui apportera la Bonne Nouvelle (la liberté)

Un autre ensemble de défis auxquels nous sommes confrontés en tant qu'aumôniers est de savoir comment offrir réellement une bonne nouvelle aux étudiants (et non simplement transmettre un message qu'ils devraient croire !). Quel type de message ou de contenu doit imprégner les structures identifiées ci-dessus ?

D'après mon expérience, il existe trois grands domaines dans la vie des étudiants dans lesquels ils ont soif d'un message qui leur apporte une bonne nouvelle :



4.2.2.1 Une foi libératrice

Le premier défi est de les aider à découvrir une foi libératrice. Cela signifie les libérer d'une compréhension légaliste ou moralisatrice de Dieu, dans laquelle beaucoup sont enfermés. J'ai constaté presque partout où je suis allé, dans de nombreuses régions du monde, que beaucoup d'étudiants voient encore Dieu comme une figure d'autorité à la barbe grise, les surveillant par-dessus leur épaule, prêt à leur faire des reproches. Ainsi, ils suivent anxieusement les règles pour obtenir son approbation ! Ceux qui ont une conscience plus relativisée ou sécularisée, quant à eux, n'ont d'autre choix que de rejeter ce Dieu (et souvent tout autre Dieu !). Nous devons aider tous ces étudiants à passer de cette compréhension légaliste de Dieu à la découverte d'un Dieu plus compatissant, aimant et miséricordieux, dont l'autorité ne repose pas sur des structures établies, mais sur une vision passionnée du Royaume de Dieu proclamée par Jésus.

Il s'agit d'une vision d'un monde nouveau, avec une liberté qui naît du travail pour l'unité, la justice et la paix. Dans ce contexte, un esprit ouvert, inclusif et œcuménique devient une priorité (puisque Jésus est venu pour que le monde entier soit sauvé), ce qui signifie s'engager réellement avec les personnes d'autres confessions, d'autres religions, ou sans religion, sans avoir peur, sans adopter une attitude défensive ou apologétique, mais en dialoguant avec elles, car souvent elles peuvent révéler une vérité que nous-mêmes ne possédons pas encore ! Tout comme Jésus a été prêt à apprendre de la femme syro-phénicienne qui a contesté son refus discriminatoire de guérir sa fille et qui l'a désarmé par sa foi (Mc 7,24-30) !

4.2.2.2 Une espérance libératrice

Un deuxième défi dans la quête d'un message qui apporte une bonne nouvelle est de proposer une espérance libératrice. Les étudiants ont soif d'espérance et de sens dans un monde hostile. Dans presque tous les endroits que j'ai visités ces dernières années, lorsque les étudiants parlaient de leurs problèmes ou de leurs difficultés à l'école ou ailleurs, je leur ai souvent demandé ce qu'ils faisaient à ce sujet, et la réponse la plus fréquente que j'ai reçue était : « Nous ne pouvons rien faire ! C'est trop grand ! Ceux qui détiennent le pouvoir doivent faire quelque chose ! Moi, je ne peux rien faire ! » J'ai ainsi ressenti un profond sentiment de désespoir grandissant parmi les étudiants, presque partout ! Même si, il faut le reconnaître, ce n'est pas le cas partout : il reste des endroits où les étudiants sont encore très dynamiques.

Mais en général, on ressent un sentiment d'impuissance. Le système est trop grand. Avec la mondialisation et le changement climatique, des décisions qui affectent profondément nos vies sont désormais prises par des personnes très éloignées de nous — des personnes que nous ne verrons jamais. Nous découvrons soudainement que notre monnaie s'effondre, sans comprendre pourquoi. Parce que quelqu'un a appuyé sur un bouton à New York, Londres ou ailleurs. Ou encore, ceux qui ont le pouvoir d'arrêter la destruction de l'environnement et de freiner le changement climatique montrent peu de volonté politique, tandis que notre monde et nous-mêmes en subissons de plus en plus les conséquences.

Comment construire l'espérance dans un tel contexte ? Quel message d'espérance pouvons-nous offrir ? Le premier pas pour donner du pouvoir aux étudiants est de sensibiliser à toutes ces réalités mondiales et de stimuler une réflexion et une analyse permanentes parmi eux. La croissance de la compréhension donne toujours un sentiment d'espoir, même en l'absence de solutions immédiates. Nous devons particulièrement analyser les racines des grands problèmes africains : les guerres incessantes, les luttes pour l'autodétermination, l'exploitation économique néocoloniale, étrangère et locale, ainsi que les formes défailtantes de démocratie.

Si l'analyse des dynamiques mondiales révèle souvent leurs nombreux effets négatifs, il est aussi important de mettre en lumière les opportunités positives qu'elles offrent, en particulier l'opportunité d'une solidarité internationale accrue entre ceux qui œuvrent sincèrement pour un monde meilleur. En développant ainsi un sentiment d'internationalité (ce que notre mouvement cherche à promouvoir), et si les étudiants sont encouragés à s'engager à ce niveau, toute initiative dans ce sens pourrait être une source majeure d'espérance nouvelle pour eux.

L'ampleur et la puissance des influences mondiales empêchent souvent les étudiants de percevoir les possibilités locales à leur portée. Nous devons donc les aider et les encourager à commencer à parler de ce qui se passe dans leur vie — de leurs problèmes et de leur expérience — afin qu'ils puissent découvrir eux-mêmes des actions réalisables à entreprendre au niveau local. Il faut leur faire comprendre qu'aucune action n'est trop petite. Même la plus petite action peut avoir un impact ! La parabole du grain de moutarde (Mc 4,30-32) est très pertinente dans ce contexte. Développer un tel sens de l'action locale (« penser globalement, agir localement ») peut être une puissante source d'espérance.

Enfin, nous devons garder une attention constante sur la guérison, permettant aux étudiants d'exprimer les sentiments de besoin — sentiments d'inutilité, d'impuissance, d'insignifiance et de douleur. Qu'il s'agisse de services de guérison, de confessions, de conversations amicales ou de relations d'amour sincères, tout cela peut offrir une profonde expérience de solidarité et un sentiment de soutien, sources d'espérance nouvelle. Si cette solidarité est exprimée à travers une compréhension plus large — socio-politique, économique ou théologique — elle peut devenir encore plus durable et véritablement libératrice.

4.2.2.3 Un amour libérateur

Un dernier défi auquel sont confrontés les aumôniers est d'être capables d'offrir un message d'amour libérateur. Comment pouvons-nous aider les étudiants à trouver l'amour, l'intimité et l'acceptation qu'ils recherchent ? Nous savons tous que, surtout à leur âge, la plus grande préoccupation dans leur esprit est probablement de trouver un partenaire amoureux — quelqu'un avec qui être intime, quelqu'un qui les accepte — même s'ils n'en parlent pas ouvertement ! Pourtant, j'ai été frappé par la réticence de nombreux groupes d'aumôniers que j'ai rencontrés à aborder les questions de sexualité — car il s'agit d'un sujet très délicat et sensible ! La plupart d'entre nous (sinon tous) rencontrons des difficultés pour aborder ces questions dans notre propre vie, ce qui rend encore plus difficile de traiter avec des étudiants posant des questions honnêtes et exigeantes, qui n'accepteront pas facilement les réponses toutes faites auxquelles nous sommes souvent habitués ! Alors, comment pouvons-nous les aider dans leur quête ?

Un premier pas serait d'offrir des espaces où ils peuvent parler de leurs sentiments et de leurs désirs, de préférence en petits groupes où ils trouvent de l'acceptation et peuvent partager librement des questions personnelles. Nous devons les aider à dépasser les tabous en soulignant de plus en plus l'importance de parler de la sexualité et des relations affectives. Toutefois, nous devons éviter toute approche légaliste qui se limiterait à rappeler ce que dit l'Église. Il nous faut découvrir une approche non légaliste, qui parte de leur expérience — de ce qu'ils ressentent — même si cela peut varier selon les cultures. J'ai constaté que si nous commençons par ce que dit l'Église, les étudiants pourraient acquiescer verbalement, mais sans se sentir libres d'exprimer ce qu'ils ressentent vraiment. Nous devons bien sûr leur transmettre l'enseignement de l'Église sur la sexualité et les relations, mais l'essentiel est de les aider à clarifier et à établir eux-mêmes leurs propres critères moraux. Ils doivent s'approprier les raisons pour lesquelles ils choisissent d'avoir ou de ne pas avoir de relations sexuelles. Ils n'écouteront pas quelqu'un leur disant que les relations sexuelles avant le mariage sont mauvaises et qu'ils doivent s'abstenir, à moins qu'ils n'en soient convaincus eux-mêmes à partir de leur propre expérience !

Nous devons les aider, par exemple, à comprendre les conséquences du sexe sans engagement. Ils ont déjà une certaine expérience, ils ont été blessés, ils ont vu les grossesses non désirées et le sida. Ceux qui font de l'éducation à la prévention du sida dans de nombreux pays savent combien il est difficile de changer les comportements sexuels malgré de nombreuses campagnes d'information. J'ai entendu beaucoup de responsables dans l'Église dire que nous menons une bataille perdue sur ce front ! Que nous ne changerons pas les comportements sexuels ! Personnellement, je ne serais pas aussi pessimiste. J'espère encore que c'est possible, surtout en voyant les ravages causés par les grossesses non désirées et le sida autour de nous. Mais c'est une réalité ! C'est un peu comme essayer de convaincre un fumeur d'arrêter de fumer : il n'arrêtera pas simplement parce qu'on lui dit que c'est mauvais pour lui. Il doit arriver à sa propre prise de conscience. Et nous pouvons l'y aider par une exposition douce aux conséquences.

Un autre aspect important est d'aider les étudiants à établir le lien entre leurs désirs personnels et les attitudes et attentes de leur culture en matière de sexualité et de relations. Par exemple, en Afrique du Sud aujourd'hui, plus de 60 % des enfants naissent dans des foyers monoparentaux. C'est un indice des attitudes envers le sexe, la famille et les enfants. Bien sûr, il existe de nombreuses causes historiques et sociales à cette situation désorganisée, mais il existe aussi de nombreux éléments culturels qui y contribuent. De plus, dans beaucoup de cultures, y compris dans l'Église, il existe de très forts tabous sexuels. Cela conduit souvent à une répression de la sexualité pendant de nombreuses années, entraînant des expressions inappropriées sans lien avec une relation intime, provoquant ainsi beaucoup de culpabilité. Par conséquent, étant donné la diversité des cultures sexuelles dans le monde, il est important d'aider les étudiants à réfléchir à la culture sexuelle de leur propre environnement, et à la manière dont elle se rapporte à leurs sentiments et désirs, afin de développer un véritable sens de l'intégration.



5. Conclusion

Voici donc quelques-unes de mes expériences des défis et des bonnes pratiques de l'aumônerie à travers le monde. En approfondissant ces réflexions, tant personnellement qu'en groupe, nous pourrions, je l'espère, développer une forme d'accompagnement capable de conduire véritablement nos étudiants vers la liberté et l'engagement, et de leur permettre de jouer un rôle transformateur pour rendre réel le Règne de Dieu de justice et de paix en Afrique et, en vérité, dans le monde entier.



IMCS-MIEC Pax Romana

*International Movement of Catholic Students
Mouvement International des Étudiants Catholiques
Movimiento Internacional de Estudiantes Católicos*

Travaillons ensemble

☎ +33 6 37 09 39 32

✉ office.imcsmiec@gmail.com

🌐 www.imcs-miec.org

🏠 5 Rue Bernard Valuet 74800 La Roche Sur-Foron, France